



Édition abonnés dimanche 2 août 2009

Perpignan

Pêches : nouveau déversement hier matin au marché Saint-Charles

On serait les premiers contents si on pouvait arrêter nos actions. Cela voudrait dire que le marché s'est relevé. Nous n'avons pas vocation à benner chaque jour, le fruit de notre travail", explique Yves Aris, producteur à Canohès et secrétaire général de la fédération des exploitants.

Mais voilà, depuis le 14 juillet, le marché ne se relève pas. Alors hier matin, comme ces derniers jours, les producteurs ont déversé 5 camions de pêches, soit une centaine de tonnes, au marché Saint-Charles, symboliquement devant la porte du courtier Lacour.

"Symboliquement, nous laissons un camion devant l'entrée de Saint-Charles. Malgré les distorsions relevées avec les produits espagnols, les grossistes continuent d'importer. Donc nous continuons de bloquer. Mais de manière responsable : on benne devant leurs portes, en essayant de gêner le moins possible la population", poursuit Yves Aris.

Jeudi dernier, les responsables syndicaux ont rencontré la direction régionale de la répression des fraudes afin de mettre en place un observatoire des prix. "On les a alertés sur les pratiques déloyales. Un référent régional doit être désigné. On veut une complète transparence sur les prix et les marges pratiqués par les grossistes et la grande distribution, à l'image de ce qui vient de se mettre en place pour le lait", raconte Yves Aris.

Aujourd'hui, les producteurs demandent une rencontre, sous l'égide du préfet, avec les parlementaires locaux et la nouvelle députée européenne. "Si le marché redécalle, on n'aura pas besoin du soutien des pouvoirs publics". Sinon, c'est tout un secteur qui risque de disparaître. La filière fruits et légumes pèse 20 000 emplois dans le département, dont 10 000 pour la filière pêche. Un enjeu économique et social pour les pouvoirs publics aussi.

I. G.